La reconstruction des valeurs référentielles en traduction

Anca Cosăceanu
Professeur
Faculté des Langues et Littératures Etrangères
Département de Français - Université de Bucarest

Synergies *Roumanie* n° 6 - 2011 pp. 21-27

Résumé : La référenciation, comme toute opération énonciative, a pour repère initial absolu la situation d'énonciation avec l'ensemble de ses variables. Les valeurs référentielles sont construites par l'énonciateur et reconstruites par le co-énonciateur à partir d'un ensemble d' indices cotextuels ou contextuels, du savoir partagé, etc. Dans le cas de la traduction interlinguale, cette reconstruction passe par un double filtre - interlinguistique et interculturel. Qu'en est-il dans ces conditions de la liberté du traducteur, vu l'exigence première de reconstruire en langue cible la situation-repère existante en langue source, quels que soient les moyens linguistiques mis en œuvre à cet effet ? C'est à cette question que nous nous sommes proposé d'apporter une réponse-illustration, en examinant la reconstruction en roumain des valeurs référentielles du pronom ON dans un extrait du « Pays noyé » de Paul Willems.

Mots-clés : traduction, opérations énonciatives, pronom ON, valeurs référentielles

Abstract: Building referential values, like all the other declarative operations, starts from the speech event with all its variables. Referential values are constructed and reconstructed by the co-enuntiator starting from a co-textual and contextual set of indices, shared knowledge, etc. In the case of inter-lingual translation this reconstruction goes through a double filter: inter-linguistic and intercultural. What happens, under these circumstances, with the translator's freedom, given his overriding duty to rebuild in the target language the landmark speech event from the source language, notwithstanding the linguistic means used for this purpose? Regarding this question we aim to provide an illustrative response by examining the Romanian reconstruction of the referential values of the French pronoun "on" in an excerpt of Paul Willem's novel "Pays noyé".

Key words: translation, declarative operations, the pronoun "On", referential values

Introduction

La référenciation fait partie des opérations présidant à la production des énoncés, opérations dont le repère initial absolu est la situation d'énonciation avec l'ensemble de ses variables. L'énonciateur construit des valeurs référentielles qui sont reconstruites par le co-énonciateur à partir d'un ensemble d'indices : indices cotextuels et/ou contextuels, culturèmes spécifiques, éléments du savoir partagé, etc. Dans la

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

traduction interlinguale, cette reconstruction référentielle passe par un double filtre, interlinguistique mais aussi interculturel. Qu'en est-il dans ces conditions de la liberté du traducteur, vu l'exigence première de reconstruire en langue cible la situation-repère existante en langue source, quels que soient les moyens linguistiques mis en œuvre à cet effet ? C'est à cette question que nous nous sommes proposé d'apporter une réponse, en examinant la reconstruction en roumain des valeurs référentielles du pronom ON dans un extrait du conte de Paul Willems *Le Pays noyé*, texte que l'auteur qualifie de « petit livre, histoire dictée par (…) l'eau, l'air, le ciel, la lumière (…) de l'estuaire du bas-Escaut » (Willems, 1988).

1. Le cas du pronom ON

La question de la référence des pronoms personnels est complexe, sinon compliquée ; comme on le sait, les deux premières personnes simples ou inclusives (complexes) sont classées parmi les déictiques. Ces pronoms d'allocution, *taxèmes de position* dans la terminologie de Catherine Kerbrat Orecchioni (1980), permettent des référenciations diverses selon la variation des paramètres situationnels ; leur fonction essentielle serait d'exprimer la relation socio-affective entre les interactants qui se partagent l'espace interlocutif. La troisième personne, non-locuteur, non-allocutaire, est le plus souvent le *tiers exclu*, rejeté de l'espace interlocutif (il existe cependant des cas d'inclusion du tiers dans l'espace interlocutif – par exemple dans certains slogans de campagne que nous avons analysés : cf. Cosăceanu, 2011).

Toutes ces caractéristiques se retrouvent à des degrés divers dans le pronom ON, **qui n'a pas de correspondant direct en roumain**. Appelé par certains *pronom caméléon* à cause de sa capacité à emprunter le référent de tout autre pronom personnel, de JE à ILS/ELLES, ON a, en tant que personne de langue, le statut grammatical de troisième personne du singulier et la valeur sémantique de « personne indéfinie », (on connaît sa provenance du latin *Homo* à valeur générique). En tant que personne de discours, ON se situe, selon certains, à la limite de la sphère de l'interlocution. Il est cependant, à notre avis, le plus « ancré » des pronoms personnels, la **personne de discours** la plus versatile. Les valeurs généralement citées en sont de ce point de vue :

- *tout le monde* = personne générique, communauté étendue / entité collective incluant le Locuteur (en roum. Réflexif impersonnel, NOI générique: *on sait que = se știe că..../ știm că....*, voire TU générique: *on ne meurt qu'une fois - nu murim / nu mori decât o dată*)
- *quelqu'un* = personne indéfinie, inconnue du Locuteur (en roum. Verbe + Sujet zéro / Cineva: *on frappe à la porte - bate (cineva) la ușă*
- *les gens / des (certaines) gens* = communauté de personnes ayant des attributs communs, connue du Locuteur mais exclusive de celui-ci (roum. Oamenii, le verbe à sujet zéro ou le réflexif impersonnel: *ici on croit que…. - aici (oamenii) cred / se crede că...*)
- « *tu sais/comprends qui* » = personne/personnes connue(s) du Locuteur, dont l'identité est connue ou peut être reconstruite par l'Allocutaire (en roum. la 3-e personne ou le passif: *je m'étais caché pour pas qu'on me gronde =ca să nu mă certe /să nu fiu certat*.

Comme **personne de discours** dont elle assure la cohérence, ON connaît donc des référenciations diverses, variables souvent en fonction du genre discursif (voir ses valeurs dans le discours scientifique, où 6 possibles ensembles référentiels ont été identifiés) ainsi qu'en fonction du registre de langue. C'est d'ailleurs dans le *registre familier* que

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

fonctionne le mieux le « transfert de personnes » mentionné par Charaudeau (1992), ON pouvant emprunter le référent de toutes les autres personnes :

On = Je/Nous
On = Tu/Vous
On = Il/Elle, Eux/Elles

La transposition en roumain se fera soit par le pronom correspondant, de *Eu* à *Ele*, soit par une formule appropriée à la situation. En voici quelques exemples (voir aussi Obae, 2009) :

1. - Alors (....), comment allez-vous ce matin ? - On fait aller, on fait aller....	Binişor... Merge, merge...
2. On y va ?	Mergem ?
3. On s'est très bien occupé de moi...	Toată lumea a avut grijă de mine...
4. Alors les filles, on est contentes ?	Ei, fetelor, (sunteţi) mulţumite ?
5. On a fait pas mal de changements dans la maison....	Am făcut Au făcut S-au făcut o mulţime de schimbări în casă...
6. Ce qu'on est belle aujourd'hui!	Da' frumoasă mai eşti/suntem astăzi!

Les effets pragmatiques de ces différents ON sont, selon la situation, *l'effacement du Locuteur* (notamment dans le discours scientifique), un *Locuteur « dilaté »*, la *mise à distance* (effet de politesse ou au contraire de mépris = de rejet de l'Allocutaire de l'espace interlocutif). ON se prête à de multiples « jeux de sens », son référent variant en fonction des intentions du Locuteur. Cette particularité est parfaitement illustrée par le texte littéraire, ce qui représente pour le traducteur un **défi** (d'autant plus grand que la transposition directe est impossible) mais en même temps, une plus grande **liberté** quant aux choix des solutions les plus aptes à permettre en langue cible (LC) la reconstruction de la situation-repère existante en langue source (LS). Comme nous l'avons mentionné, le traducteur réalise cette reconstruction à l'aide des indices présents dans le texte source, de sa connaissance de l'univers référentiel de la LS, y compris du savoir partagé par ses locuteurs, de l'implicite culturel. C'est ce que nous nous sommes proposé de montrer à partir de la version roumaine d'un extrait du conte de Paul Willems *Le pays noyé*.

2. Corpus : texte source et texte cible

Nous donnons en ce qui suit le cotexte amont (faisant partie du début du conte), et le fragment qui nous intéresse en français et en version roumaine (Laurenţiu Zoicaş, 2006) :

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

Cotexte amont : Le soleil éblouissait. La lumière se brisait dans les méchantes petites vagues de l'Estuaire, et les éclats qui volaient partout faisaient mal aux yeux. L'empereur d'Aquélone fit construie des écrans géants que l'on nomma *paralumières*. On les décora de peintures aux sujets apaisants (…). Les perspectives au lieu de fuir vers l'horizon venaient à vous avec calme.	
L'arrimage de ces merveilles fut difficile. **On y parvint**. Une large et douce fraîcheur baigna désormais la ville d'Aquélone. **On fut heureux**. Les femmes d'une pâleur merveilleusement mate étaient belles aux terrasses des cafés. **On les saluait** d'un demi-sourire, tellement plus léger qu'un sourire entier. Si l'une d'elles répondait d'un frémissement des paupières, l'usage était de se pencher vers elle et d'effleurer ses lèvres. Ce baiser ténu valait rendez-vous. Elle se levait d'un air indifférent et s'éloignait avec une nonchalance affolante. **On la suivait**. Elle entrait bientôt dans un de ces petits *jardins clos* comme il y en avait partout en Aquélone. **On y trouvait** des alcôves de mousses sous les buissons touffus. **On disait** que les délices y duraient le temps d'une hirondelle et chantaient dans la mémoire le temps d'une vie. **On vivait** sans jalousie et sans attaches, dans une ivresse charmante toute de frissons légers. **On ignorait le sang et le feu**. **On aimait**. Toutes les prisons furent ouvertes puisque le bonheur les rendait inutiles.	Fixarea acestor minunăţii a fost anevoioasă. Dar **au izbutit**. Acum, o răcoare largă şi blândă scălda cetatea Acvaloniei. **Toţi erau fericiţi**. Femeile, cu obrazul lor smead, erau frumoase pe terasele cafenelelor. **Bărbaţii le salutau** cu câte o umbră de zâmbet, mai delicată decât un zâmbet întreg. Dacă vreuna dintre ele răspundea cu o bătaie de pleoape, se cădea să te apleci şi s-o săruţi uşor pe buze. O astfel de sărutare însemna că-i dai întâlnire. Femeia se ridica, indiferentă parcă, şi pleca de acolo cu o nonşalanţă înnebunitoare. **Bărbatul se lua după ea**. Femeia intra într-o *grădinuţă*, cum erau mai peste tot în Acvalonia. **Tufişurile dese ascundeau** alcovuri de muşchi. **Se spunea** că desfătarea dura acolo doar cât stă rândunica, dar răsuna în amintire toată viaţa. **Oamenii trăiau** fără gelozie şi neîncătuşaţi, într-o fermecătoare beţie de fiori gingaşi. **Focul şi sângele le erau necunoscute**. **lubeau.** Toate temniţele au fost deschise, de vreme ce fericirea le făcea inutile.

Le texte source est assez exceptionnel, vu la fréquence des occurrences de ON - en nombre de 9 sur 15 lignes.

Quelques précisions s'imposent :

- Il s'agit d'un texte littéraire de style recherché, une narration à focalisation externe : par conséquent, dans toutes ses occurrences, ON exclut le Locuteur/Narrateur : la valeur ON = JE est absente.
- La reconstruction de référents de ON en LC est intimement liée à la reconstruction de la situation-repère, segment de l'univers fictionnel du texte dans son ensemble. L'extrait offre des indices suffisants pour que nous puissions refaire à notre tour le processus de reconstruction de la situation-repère mené par le traducteur et partant comprendre et essayer d'expliciter ses options.

2.1. Paramètres situationnels

Les éléments qui intéressent ici sont la ville d'Aquélone (le **lieu**) avec ses cafés et ses jardins clos, ses habitants (**personnes**/personnages – la **communauté** dans son ensemble) – les deux **groupes** symétriques, celui des femmes et celui des hommes, sous-ensembles de la communauté C des habitants, qui s'opposent par le sexe mais qui vivent en harmonie « dans une ivresse charmante » voués aux « délices » de l'amour. Les **actions /événements** sont d'ailleurs tous liés à ce jeu de l'amour.

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

2.2. Valeurs de ON

Dans toutes ses 9 occurrences, ON réfère à des communautés/groupes ou à des individus, prenant les valeurs des troisièmes personnes, simples ou complexes :

ON = CERTAINS ou TOUS (LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ, HOMMES ET FEMMES) = **EUX+ELLES**
ON = LES GENS (possiblement des « témoins » AUTRES QUE LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ) = **EUX+ELLES**
ON = LES HOMMES (SOUS-GROUPE DU SEXE MASCULIN) = **EUX**
ON = UN DES MEMBRES DU SOUS-GROUPE DES HOMMES = **IL**

2. 3. Analyse des solutions de traduction

1. On y parvint / Au izbutit
2. On fut heureux / Toţi erau fericiţi
3. On les saluait / Bărbaţii le salutau
4. On la suivait / Bărbatul se lua după ea
5. On y trouvait ... sous les buissons touffus / Tufişurile dese ascundeau ...
6. On disait / Se spunea
7. On vivait / Oamenii trăiau
8. On ignorait le sang et le feu / Focul şi sângele le erau necunoscute
9. On aimait / Iubeau

ON 1 et ON 2 peuvent être interprétés de deux manières :

- Comme étant coréférentiels et désignant la communauté C des habitants d'Aquélone.
- Comme étant en rapport d'inclusion. ON 1 désignerait alors un sous-ensemble de la communauté en question, un référent vague, à savoir «certains des habitants, ceux qui ont arrimé les machines ». Telle semble être la lecture du traducteur, qui transpose ON 1 par le verbe *au izbutit* (le référent reste vague, mais la forme verbale employée est un indice de pluralité) et ON 2 par le pronom indéfini pluriel = *toţi erau fericiţi*. **Certains** ont donc réussi l'arrimage, mais **tous** les habitants de la ville en ont été heureux – lecture favorisée d'ailleurs par la présence dans le cotexte amont du nom « la ville » (dans une autre lecture possible *toţi* serait coréférentiel avec le sujet non-exprimé de *au izbutit* = *toţi cei care au izbutit erau fericiţi*). Dans le cotexte aval, la communauté C des habitants d'Aquélone est divisée en deux sous-ensembles, selon le sexe : *Les femmes* = *femeile* et *les hommes* - ON 3 en français, *bărbaţii* en roumain, transposition qui ne fait qu'expliciter d'une part la division en deux sous-groupes antonymes symétriques, chacun homogène = femmes /vs./ hommes, d'autre part la représentation de l'amour hétérosexuel et le culturème selon lequel ce sont les hommes qui saluent les (belles) femmes. Bien des autres éléments du texte connotent d'ailleurs le jeu de l'amour homme-femme : *belles, demi-sourire, frémissement des paupières, baiser*, etc.).

A remarquer aussi le fait que en français ON 1 et ON 2 sont intégrés à la séquence première, narrative (au passé simple), du texte, tandis qu'en roumain ON 2 = *toţi* est déjà intégré à la longue séquence descriptive (à l'imparfait) qui suit (suscitant par conséquent comme une « attente de description »).

Le mouvement du texte source est descendant – ascendant, allant du général au particulier pour remonter au général : (*On fut heureux – On aimait*). Ceci est valable pour les deux groupes :

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

- pour le groupe des femmes: *Les femmes - l'une d'elles - elle* ; *Femeile - vreuna dintre ele - femeia* ; (N.B. l'indéfini *vreuna* du roumain renforce le caractère vague du référent : *vreuna = oricare dintre ele*)
- pour le groupe des hommes: *ON 3 = Bărbații, ON 4 = bărbatul*, solution de traduction parfaitement logique vu la symétrie du mouvement du texte pour les deux groupes. Malgré la présence de l'article défini, *Bărbatul* renvoie à un référent vague, *oricare bărbat aflat in situația decrisă,* équivalence renforcée par l'imparfait d'habitude : *se lua după ea*. (N.B. L'infinitif français est transposé en roumain par le pronom TU générique: *să te apleci… să o săruți... îi dai întîlnire*).

En optant pour les transpositions de ON 3 et ON 4 par *bărbații*, respectivement *bărbatul*, le traducteur construit une symétrie parfaite femmes – hommes et thématise le sous-ensemble « hommes », respectivement un des membres de ce sous-ensemble. Les référents sont, dans le texte source, plus vagues qu'en roumain, la reconstruction se faisant en vertu des conventions culturelles.

Dans ON 5 *On y trouvait … sous les buissons touffus / Tufișurile dese ascundeau....* ON a pour valeur « les gens, tout le monde », valeur occultée dans la version roumaine. Le traducteur a opté pour un changement dans la représentation d'un des paramètres spatiaux de la situation-repère, changement opéré par la thématisation du lieu (le complément de lieu du français devient sujet en roumain). Le complément d'objet *des alcôves de mousses* conserve sa fonction mais il change de déterminé. Au verbe français *trouver* correspond le verbe roumain *ascundeau*, hétéronyme de *cacher*, ce qui conserve le rapport sémantique de réciprocité mais renverse le rapport implicite-explicite. À remarquer aussi la métaphore personnificatrice *tufișurile ascundeau....*

ON 6 : *On disait / Se spunea...* Cette fois-ci on a affaire à une solution de traduction « attendue », conforme aux variantes de transposition de ON que nous avons évoquées : ON = les gens, certaines gens. Le « réflexif impersonnel » roumain, à valeur testimoniale, justifie à notre avis la possibilité d'interprétation ON = TÉMOIN(S), donc « des personnes extérieures à la communauté des habitants de la ville, de toute façon des personnes n'ayant pas vécu l'expérience en question ».

ON 7 : *On vivait / Oamenii trăiau....* La traduction, presque attendue, explicite la valeur référentielle générique ON = les gens, à savoir les habitants de la ville, les membres de la communauté C.

ON 8 : *On ignorait le sang et le feu / Focul și sîngele le erau necunoscute*. ON 8 du français est coréférentiel avec ON 7. La coréférentialité a pour indice dans la version roumaine l'anaphore **le,** ayant pour antécédent **oamenii** ; mais ici aussi, le traducteur a eu recours à une thématisation divergente, par le choix du sujet multiple *focul și sîngele*, objet direct dans la version française.

ON 9 : *On aimait / Iubeau*. ON 9 est lui aussi coréférentiel avec ON 7 et ON 8, rapport implicité dans la version roumaine *Iubeau***.** L'absence du pronom sujet avant le verbe, conforme aux règles de la langue roumaine, n'entrave pas la reconstruction correcte du référent par le lecteur roumain, aidé en cela par la forme verbale : accord à la troisième personne du pluriel. Ainsi, les transpositions de ON 7, 8 et 9 conservent la cohérence du texte source à partir du choix opéré en 7 :

7 = Oamenii ; 8 (= oamenilor) **le** erau necunoscute ; 9 (oamenii) iubeau.

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)

Conclusion

D'autres solutions auraient-elles été possibles? Certainement. Mais il faut reconnaître que celles que nous venons d'analyser ont le mérite de respecter le mouvement et de conserver la cohérence du texte source, de reconstruire fidèlement en roumain la situation-repère existante en français, même si le vague référentiel des neuf ON présents dans le texte source est parfois remplacé par la plus grande précision des solutions adoptées, notamment la présence en surface du texte des signifiants *bărbații - bărbatul*. Serait-ce parce que le traducteur est un homme .... ?

Bibliographie

Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.

Charaudeau, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.

Cosăceanu, A., « Manifestations de l'instance politique dans les slogans de campagne », in *Revue Roumaine d'Études Francophones*, no.3, Iași, Junimea, 2011, p. 95-106.

Flottum, K., Jonassen, K., Norén, C., *ON - pronom à facettes*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot, 2007.

Kerbrat-Orecchioni, C., *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1980.

Obae, C., *La catégorie de la personne en français et en roumain : étude contrastive et transpositions didactiques*, Thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 – Université de Bucarest, 2009.

Willems, Paul, *Communication du 10 décembre 1988 à la séance mensuelle de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique*, www.arllfb.be

Willems, Paul, *Le pays noyé*, Fata Morgana, 2005.

Willems, Paul, *Acvalonia, tărâmul înghițit de ape*, en roumain par Laurențiu ZOICAȘ, București, Institutul Cultural Român, 2006.

LE PRÉSENT ARTICLE A ÉTÉ ÉLABORÉ DANS LE CADRE DU PROGRAMME CNCSIS PN 2 IDEI No. 870 / 2009 : *Instrument multimedia pentru autoevaluarea competențelor lingvistice conform Cadrului European Comun de Referință în vederea obținerii certificatelor europene pentru limbile engleză, franceză și germană.*

BDD-A2322 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:54:13 UTC)